

# Le zyklon B

Pauline Chatagny

## Avant-propos

La seconde Guerre Mondiale est une des périodes historiques qui m'intéresse le plus. Notre tuteur, M. Jean-Benoît Clerc, nous a fait découvrir le négationnisme par la lecture de *L'Holocauste au Scanner. Témoignages oculaires ou Lois naturelles*, ouvrage de Jürgen Graf. Le fait qu'on puisse nier l'Holocauste, l'extermination systématique d'un peuple de par sa différence, m'interpelle et me révolte. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ce thème, en espérant démontrer l'incohérence d'une des théories de Graf.

Ce travail sur le Zyklon B m'a permis de conjuguer ma passion pour les sciences et le besoin de prouver l'inexactitude de ses dires.

Grâce à cette étude, j'ai appris à cibler mes recherches, à les analyser et en faire une synthèse. Elle m'a également apporté énormément d'informations sur les négationnistes et, en opposition, sur les réelles techniques chimiques et physiques pratiquées dans les camps.

## 1. Introduction

Jürgen Graf est né en 1951 à Bâle. Il perd son emploi d'enseignant en 1993, après la publication des ouvrages *Das Narrenschiff (La Nef des Fous)*<sup>1</sup> et *L'Holocauste au Scanner. Témoignages oculaires ou Lois naturelles*. Comme l'exprime parfaitement le titre, cet ouvrage est une réflexion négationniste sur l'existence de la *Shoah*, sur l'extermination systématique, en particulier des Juifs, durant la seconde Guerre Mondiale. Pour nier l'holocauste, Graf utilise diverses techniques, dont celles qui consistent à affirmer qu'il était tout simplement impossible d'utiliser le gaz issu du Zyklon B pour assassiner des millions de personnes. Imaginez le chaos que ces affirmations entraîneraient si ce qu'il avance était exact? Toute l'histoire de l'Europe serait à réécrire, tout notre passé, toutes nos origines se trouveraient transformées, bouleversés... Comment pourrions-nous comprendre notre présent s'il était basé sur une erreur, un mensonge monumental? C'est pour toutes ces raisons que mon travail est de vous prouver, à vous lecteurs, que ce qu'il avance est totalement faux.

## 2. Le Zyklon B

Le Zyklon B est un produit utilisé, en premier lieu, comme pesticide<sup>2</sup>. Il se présente sous trois différentes formes: en disque, en granulés rouge-brun ou en petits cubes bleus<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.idgr.de/lexikon/bio/g/graf-juergen/graf.html>

<sup>2</sup> <http://www.lennotech.com/fran%C3%A7ais/cyanure-environnement.htm>

<sup>3</sup> Pressac (1989), p. 18.

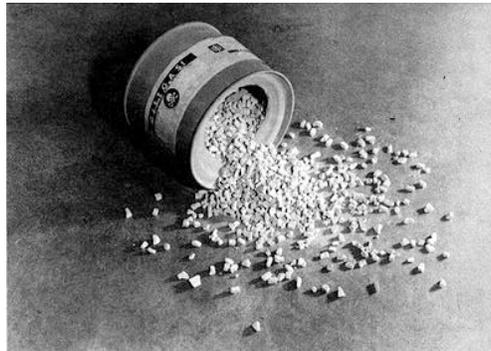
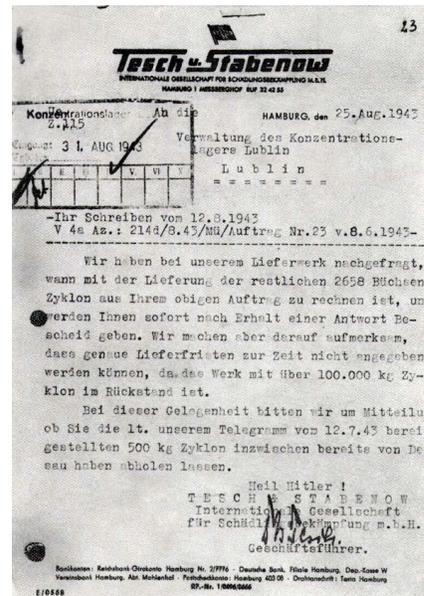


Figure 1: Zyklon B en granulés, dans une boîte de 0.5 kg

Il s'agit d'un support de silice<sup>4</sup> utilisé pour transporter l'acide cyanhydrique (99.4%<sup>5</sup>), ainsi qu'un produit stabilisateur et un produit lacrymogène, très volatil<sup>6</sup>. Durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il était, en majorité, produit par la société *DEGESCH*<sup>7</sup> et distribué par *Tesch und Stabenow*<sup>8</sup>.



Figures 2 et 3: Boîtes de Zyklon B avec le label du producteur *Degesch* ; lettre du 25 août 1943 adressée au Camp de Majdanek par le principal distributeur de Zyklon *Tesch und Stabenow*

Le Zyklon B était stocké dans des boîtes de tailles variables, allant de 0.5 à 1.5kg<sup>9</sup>. En 1941, à Auschwitz, le commandant du camp, Rudolf Höss, qui jugeait l'utilisation du monoxyde de carbone inefficace, découvre un nouveau procédé d'extermination par le Zyklon B, avec lequel la mort survient plus rapidement. Dès qu'on ouvre la boîte, l'acide se

<sup>4</sup> <http://perso.wanadoo.fr/rom1vial/zyklon.htm>

<sup>5</sup> <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TELETOX/SelSpe/SpeAff.asp?SpeCle=ZYKLON+B>

<sup>6</sup> Kogon (1987), p. 257.

<sup>7</sup> *Deutsche Gesellschaft für Schädlingbekämpfung*: «Compagnie allemande pour le contrôle de vermine»; voir Pressac (1989), p. 16.

<sup>8</sup> <http://perso.wanadoo.fr/rom1vial/zyklon.htm>

<sup>9</sup> Pressac (1989), p. 16.

dégage et agit sur le métabolisme des victimes. Une quantité suffisante peut provoquer une mort instantanée<sup>10</sup>.

## 2.1. L'acide cyanhydrique

Formule brute: HCN

Autres noms: acide prussique ou cyanure d'hydrogène

Formule développée:  $\text{H} - \text{C} \equiv \text{N}$

L'acide cyanhydrique (appelé également acide prussique) est un acide faible, isolé à partir du bleu de Prusse, en 1782, par Scheele<sup>11</sup>. Le mot « cyanhydrique » vient du préfixe *cyano-*, qui signifie « bleu », et du suffixe *-hydrique* qui caractérise les acides hydrogénés. On peut le trouver à l'état naturel dans certains noyaux de fruits, comme la pêche, l'abricot, ou dans les feuilles de certains arbres, le saule par exemple. A l'état liquide, il est incolore et dégage une forte odeur d'amande amère<sup>12</sup>.

## 2.2. Propriétés physico-chimiques<sup>13</sup>

|  |          |
|--|----------|
| Masse moléculaire (g/mol):                               | 27.03    |
| Etat physique (à température ambiante):                  | liquide  |
| Densité (g/l):   | 0.6876   |
| Point de fusion (°C):                                    | -13.2    |
| Point d'ébullition (°C):                                 | 25.7     |
| Tension de vapeur (mm Hg):                               | 630      |
| Densité de vapeur:                                       | 0.93     |
| Limite de détention olfactive (ppm, partie par million): | 0.814    |
| Température d'auto inflammation (°C):                    | 538      |
| Limites d'explosivité en volume % dans l'air:            | 5.6 à 40 |
| La densité est relative à l'eau.                         |          |
| 1ppm = 1.2mg/m <sup>3</sup>                              |          |

## 2.3. Effets sur les insectes<sup>14</sup>

Les effets de l'acide cyanhydrique sur les insectes, comme sur tout autre organisme vivant, dépendent avant tout de la durée de l'exposition au gaz, de sa concentration et du métabolisme de l'animal. Une forte dose et une longue exposition conduisent à la mort.

Voici des exemples de doses létales pour certains insectes:

|                    |   |
|--------------------|---|
| Moustiques:        | 0.25g/m <sup>3</sup> pendant 30 minutes |
| Punaises:          | 2.5g/m <sup>3</sup> pendant 1 heure     |
| Puces:             | 1.25g/m <sup>3</sup> pendant 2 heures   |
| Cafards/Poux:      | 5g/m <sup>3</sup> pendant 2 heures      |
| Tous les insectes: | 5g/m <sup>3</sup> pendant 6 heures      |

<sup>10</sup> Kogon (1987), p. 257.

<sup>11</sup> [http://encyclopedie.desinformations.com/question.php?q\\_id=168](http://encyclopedie.desinformations.com/question.php?q_id=168)

<sup>12</sup> [http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/do/do\\_4213\\_p0.html](http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/do/do_4213_p0.html)

<sup>13</sup> Voir: <http://www.irsst.qc.ca/htmfr/FICHE/qmt74908Fra.htm>,  
<http://www.cdc.gov/niosh/ipcsnfrn/nfrn0492.html> et Pressac (1989), p. 18.

<sup>14</sup> Pressac (1989), p. 18.

## 2.4. Effets sur les êtres humains

Les conséquences du cyanure d'hydrogène sur l'homme dépendent de variables identiques à celles sur les insectes.

Les symptômes peuvent aller du simple mal de tête, du vertige ou des palpitations (en cas d'intoxications bénignes) au coma, à l'arrêt respiratoire et au décès (intoxication aiguë)<sup>15</sup>.

L'acide prussique s'attaque au cytochrome oxydase, enzyme qui permet d'utiliser 90% de l'oxyhémoglobine, sans laquelle la respiration des cellules devient impossible. Dès que la réaction entre le cytochrome oxydase et l'acide cyanhydrique est terminée, aucun produit ne permet de revenir en arrière; aussi, une fois la dose mortelle absorbée, la mort est inévitable<sup>16</sup>.

Données<sup>17</sup> concernant l'acide prussique et ses conséquences sur l'homme dans:

L'atmosphère

|                            |                      |
|----------------------------|----------------------|
| Détection par l'odorat dès | 1mg/m <sup>3</sup>   |
| Danger dès                 | 20mg/m <sup>3</sup>  |
| Taux létal dès             | 100mg/m <sup>3</sup> |
| Brutalement mortel:        | 500mg/m <sup>3</sup> |

Le sang (cyanures libres: CN<sup>-</sup>)

|                           |                          |
|---------------------------|--------------------------|
| Seuil de sensibilité:     | 5x10 <sup>-6</sup> g/l   |
| Chez les fumeurs jusqu'à: | 500x10 <sup>-6</sup> g/l |
| Intoxication sévère:      | 2mg/l                    |

## 2.5. Utilisations

L'acide cyanhydrique a beaucoup d'utilisations possibles. Il a tout d'abord été utilisé comme pesticide et il est également responsable de la mort de milliers de personnes dans les chambres à gaz, durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Mais il a aussi beaucoup de qualités.

Actuellement, certains cyanures complexes sont utilisés dans l'industrie comme, par exemple, la cyanuration, qui est un procédé de traitement des aciers, ou la galvanisation (pour dorer ou argenter). Ils sont aussi employés pour extraire l'or ou l'argent de leurs minerais, ou encore pour fabriquer certaines fibres textiles ou du caoutchouc artificiel<sup>18</sup>.

## 3. Le rapport Leuchter

Jürgen Graf s'appuie, dans son ouvrage *L'Holocauste au scanner. Témoignages oculaires ou lois naturelles*, sur un rapport très célèbre auprès des négationnistes: Le rapport Leuchter<sup>19</sup>. Celui-ci stipule, dans les grandes lignes, que l'extermination d'êtres humains au moyen du Zyklon B est inconcevable, car elle est impossible.

### 3.1. Analyse du rapport Leuchter

Fred Leuchter<sup>20</sup>, ingénieur responsable de la construction des chambres à gaz de certains Etats américains, a été contacté, vers 1987, par le négationniste américain Zündel<sup>21</sup>, afin de

<sup>15</sup> <http://www.ctq.qc.ca/avril97tox.html>

<sup>16</sup> Kogon (1987), p. 259.

<sup>17</sup> <http://www.egora.fr/Tox-In/PROTOCOL/ACCYA/ACCYA2.HTM>

<sup>18</sup> [http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/do/do\\_4213\\_p0.html](http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/do/do_4213_p0.html)

<sup>19</sup> Graf (1992), chap. 20.

<sup>20</sup> Fred Leuchter est né en 1943. En 1988, il est appelé comme témoin par la défense de Ernst Zündel et c'est durant ce procès et dans l'objectif de faire acquitter Zündel qu'il présente son fameux rapport; voir <http://www.idgr.de/lexikon/bio/l/leuchter-fred/leuchter.html>

démontrer que les chambres à gaz d'extermination d'Auschwitz-Birkenau n'avaient jamais existé.

Dans ce rapport, Leuchter tente de prouver que l'extermination d'êtres humains par le gaz Zyklon B est impossible.

Tout d'abord, les chambres à gaz n'étaient pas étanches, donc l'acide se serait répandu à l'extérieur et aurait intoxiqué un grand nombre de personnes se trouvant à proximité des lieux de gazage.

Ensuite, le gaz étant explosif, il aurait été extrêmement dangereux de construire les chambres d'extermination à proximité ou même au-dessous des fours crématoires, sous peine de les détruire.

De plus, d'après Leuchter, le gaz n'aurait pu se répandre car, premièrement il n'y avait pas de mécanisme de diffusion et, deuxièmement, on ne trouve aucune installation permettant d'augmenter la température de la pièce de manière à ce que le gaz atteigne son point d'ébullition.

Enfin, il affirme que les dispositifs d'aération étaient insuffisants et que le Zyklon B présent dans une chambre, même après une semaine depuis le dernier gazage, aurait tué toute personne y entrant. Il ajoute que le port d'un masque à gaz était insuffisant.

Finalement, les chambres à gaz étaient en fait des morgues ou des abris antiaériens.

La seconde partie du rapport traite de la teneur en acide cyanhydrique trouvée dans le mortier des chambres à gaz. Il précise que le cyanure pénètre dans la pierre ou le mortier et y reste pendant plusieurs années. La teneur en cyanure trouvée dans l'échantillon de la chambre de désinfection (installation d'épouillage BW 5a.<sup>22</sup>) était très élevée alors que celle des chambres à gaz était infime. Il s'agirait d'un phénomène chimique courant. On aurait trouvé plus de cyanure dans une ferme de Bavière que dans «*les prétendues chambres à gaz de Birkenau*»<sup>23</sup>.

Comme second argument, Graf avance que, si ce rapport avait pu être réfuté, les exterminationnistes auraient réalisé une contre-expertise. Il cite tout de même deux réfutations du rapport Leuchter, l'une de Jean-Claude Pressac et l'autre de Werner Wegner. D'après Graf, «*elles n'ont aucun sens*», puisqu'elles sont niées par un autre négationniste, Udo Walendy<sup>24</sup>, dans un des numéros de la revue négationniste *Historische Tatsachen*.

Il ajoute que cette expertise a été répétée par des polonais (Institut d'expertises médico-légales de Cracovie) et par le chimiste négationniste Germar Rudolf<sup>25</sup>, et que leurs observations sont similaires à celles de Leuchter.

<sup>21</sup> Son nom complet est Ernst Christof Friedrich Zündel. Pour échapper au service de l'armée allemande, il part, en 1958, au Canada. L'année suivante, il devient partisan d'un groupe canadien néonazi. En 1979, Zündel prend part à la fondation de l'organisation négationniste *Institute for Historical Review*. Il fait alors la connaissance d'autres négationnistes comme Robert Faurisson et Udo Walendy. En 1980, il réédite, en version canadienne, le livre de Richard Harwood, *Did six Million Really Die?*. En 1987, il est amené devant les tribunaux canadiens et c'est là qu'il fait appel à Leuchter ; voir <http://www.idgr.de/lexikon/bio/xyz/zuendel-ernst/zuendel.html>

<sup>22</sup> <http://www.phdn.org/negation/pressac-leuchter.html>

<sup>23</sup> Graf (1992), chap. 20.

<sup>24</sup> Udo Walendy est né en 1927. Il a fait des études d'économie et droit. Il a également été représentant au secrétariat général de la Croix Rouge allemande. Puis il est devenu directeur de l'université populaire d'Herford. Ensuite, il a travaillé comme collaborateur à l'élaboration du *Journal of Historical Review*; voir <http://www.idgr.de/lexikon/bio/w/walendy-udo/walendy.html>

<sup>25</sup> Germar Rudolf est un négationniste allemand né le 29 octobre 1964 à Limburg. Il a plusieurs pseudonymes comme Ernst Gauss, Dr. Christian Konrad, Dr. Rainer Scholz, Jakob Sprenger ou encore,

## 3.2. Réfutation<sup>26</sup>

### 3.2.1. Fred Leuchter, scientifique et ingénieur?

Fred Leuchter, qui n'a en réalité aucune formation d'ingénieur, a obtenu en 1964 un diplôme en sciences humaines. Il faut également savoir qu'il n'a aucune connaissance académique et professionnelle de chimie et de toxicologie et qu'il ne sait que très peu de choses concernant les propriétés de base de l'acide cyanhydrique.

Tout scientifique sait que, pour obtenir des thèses, des lois objectives, il faut tout d'abord faire des expériences, récolter et rassembler les résultats obtenus, puis les analyser et, finalement, émettre une loi. Nous savons que Leuchter n'a absolument pas suivi une telle démarche pour ses recherches. En effet, lorsque ce dernier s'est rendu au camp d'Auschwitz-Birkenau, il était déjà convaincu de ce qu'il allait découvrir. Cette conviction, il l'avait acquise grâce au talent d'orateur du négationniste français Robert Faurisson<sup>27</sup>, qui raconte lui-même «comment il a littéralement intoxiqué Leuchter avant même que celui-ci ne mène quelque étude que ce soit»<sup>28</sup>. De plus, Leuchter est totalement financé par le négationniste Ernst Zündel et est donc obligé de soutenir son point de vue. Nous ne pouvons donc pas raisonnablement qualifier les « études » de Leuchter de scientifiques et d'objectives.

Pour effectuer ses prélèvements, Leuchter dit s'être basé sur des plans obtenus par le musée d'Auschwitz. En réalité, ces plans lui ont été fournis par Faurisson; donc, la question est: A-t-il fait ses prélèvements aux bons endroits...?

Par ailleurs, après avoir récolté les échantillons, il a demandé au chimiste James Roth de les analyser. Mais Leuchter a omis des données importantes: il avait prélevé des gros blocs de murs alors que l'acide cyanhydrique ne pénètre qu'en surface (à quelques microns de profondeur), certains blocs étaient exposés aux intempéries depuis plusieurs années et nous savons que le cyanure d'hydrogène est un acide très soluble. Donc, toutes les données obtenues par le Dr Roth sont totalement faussées.

### 3.2.2. L'étanchéité des chambres d'extermination

Passons maintenant à l'étanchéité des chambres à gaz. Pour Leuchter, les chambres n'étant pas étanches, le gaz échappé aurait intoxiqué un grand nombre de personnes. En supposant que cette information soit exacte, pourquoi l'utilisation du gaz serait impossible pour des chambres à gaz d'extermination alors que Leuchter ne le nie absolument pas pour les chambres de désinfection, qui n'étaient pas plus étanches que les premières. De plus, dans les chambres d'épouillage, il fallait une quantité beaucoup plus élevée de gaz pour une exposition d'une durée 18 fois plus grande (20 minutes pour tuer des animaux supérieurs comme l'homme contre 6 heures pour tuer des animaux inférieurs comme certains

Tuisco... Il a fait des études de chimie à Bonn et Frankfurt ; voir <http://www.idgr.de/lexikon/bio/r/rudolf-g/rudolf.html>

<sup>26</sup> <http://www.phdn.org/negation/leuchfaq.html>

<sup>27</sup> Robert Faurisson est un négationniste français né en 1929. Il était professeur de littérature à l'université de Lyon. Il fait partie du comité d'édition du *Journal of Historical Review*, tout comme Udo Walendy. Il a participé, comme Zündel, à la rencontre révisionniste « Wahrheit macht frei » à Munich. Il est un des organisateurs des principales rencontres négationnistes ; voir <http://www.idgr.de/lexikon/bio/ffaurisson-robert/faurisson.html>

<sup>28</sup> <http://www.phdn.org/negation/leuchfaq.html>

insectes<sup>29</sup>). On peut donc imaginer combien les dégâts dus aux chambres d'épouillage auraient été supérieurs aux dégâts provoqués par les chambres d'extermination.

Bien entendu, pour que l'acide soit dangereux pour l'homme, il faut une concentration d'au moins 300ppm (partie par millions), quantité qu'utilisaient les SS pour gazer les prisonniers. De ce fait, lorsque le gaz entre en contact avec l'atmosphère, sa concentration chute et l'acide est donc sans conséquence pour l'homme.

### 3.2.3. Le caractère explosif et la température d'ébullition du Zyklon B

De plus, pour que le Zyklon B provoque une explosion, il faut que sa concentration soit au moins de 56000ppm, quantité 186 fois supérieur à celle utilisée pour assassiner les victimes. Il était donc tout à fait possible de trouver une chambre à gaz à proximité d'un four crématoire (car le risque d'explosion est quasiment nul, le risque zéro n'existant pas).

Leuchter affirme également que le gaz n'aurait pas pu se répandre. Tout d'abord, l'acide cyanhydrique se diffuse assez facilement car, sa densité étant de 0.941, le gaz est plus léger que l'air (densité=1). De plus, sa température d'ébullition est de 25.6°C, ce qui est assez bas en comparaison à l'acétone, par exemple, dont la température d'ébullition est de 56.2°C<sup>30</sup>, tout en sachant qu'elle est considérée comme volatile. Par ailleurs, on trouve, dans les *Kremas* 2 et 3, des installations de chauffage. J'ajouterais que dans une pièce remplie de personnes dont la température du corps est de 36 à 37 °C, la chaleur dégagée ne peut être négligée. On décrit aussi lors de certains jugements, comme celui de l'ancien *Hauptscharführer* SS Martin Roth, un autre système de chauffage: la position d'une brique brûlante dans l'appareil d'admission des gaz:

*«Si un gazage devait avoir lieu (...), Roth donnait l'ordre à l'un des détenus du kommando de crématoire qui lui étaient subordonnés, la plupart du temps au témoin Kanduth, de faire chauffer une brique au four crématoire. Roth portait dans une pelle la brique brûlante et la déposait dans l'appareil d'admission des gaz. Celui-ci consistait en une caisse métallique fermée par un couvercle mobile, qui pouvait être clos hermétiquement à l'aide de vis à papillons et d'une garniture étanche. Par son dégagement de chaleur, la brique permettait la libération rapide du gaz toxique fixé sur des rognures de papier»<sup>31</sup>.*

### 3.2.4. L'aération des chambres à gaz

Leuchter avance également que le dispositif d'aération des chambres aurait été insuffisant. Donc, les dispositifs d'aération étaient insuffisants pour les chambres d'extermination, mais suffisant pour les chambres d'épouillage? De plus, le port du masque à gaz n'aurait pas suffi. Or, un masque à gaz laisse pénétrer moins d'une particule sur 10'000<sup>32</sup> et l'on sait que durant cette période, il existait des masques à gaz réservés à l'utilisation du Zyklon B<sup>33</sup>.

<sup>29</sup> Voir *supra*, chap. 2.3 et 2.4.

<sup>30</sup> *Formulaires et Tables, Mathématique Physique Chimie*, s.v. « Table générale », Genève, Editions du Tricorne, 1996, p. 192.

<sup>31</sup> Kogon (1987), p. 224.

<sup>32</sup> *Encyclopédie Universalis*, s.v. « Armes et Armements », tome 11, Paris, Encyclopédie Universalis, 1996, p. 1038.

<sup>33</sup> Pressac (1989), p. 17.



Figure 4: Boîtes de zyklon B de 1.5 kg avec un masque trouvés à Majdanek après la libération du camp

En admettant que ce qu'il dit soit exact, les SS se souciaient-ils réellement des personnes qui pénétraient les premières dans les chambres après un gazage, à savoir, des détenus du camp. En réalité, comme les chambres à gaz étaient équipées d'un système de ventilation et qu'elles n'étaient composées que de quatre murs nus, le temps de 15 à 20 minutes d'attente était suffisant avant d'y pénétrer. Il ne faut pas oublier que les Allemands avaient de grandes connaissances et beaucoup d'expérience avec le Zyklon B. Ils l'utilisaient donc avec précaution (emploi de papier indicateur pH<sup>34</sup>...).

### 3.2.5. Les chambres à gaz, des morgues?

Leuchter précise enfin que les chambres à gaz étaient en réalité des morgues. Mais comme je l'ai dit précédemment, il se trouve dans les Kremas 2 et 3 des dispositifs de chauffage totalement inutiles dans une morgue. Leuchter ajoute que si l'on a découvert des concentrations d'acide dans les murs des chambres à gaz, c'est parce que le Zyklon B aurait été utilisé pour désinfecter les cadavres dans les morgues. Or, cet insecticide ne s'attaque pas aux bactéries; donc il aurait été inutile de l'utiliser pour la désinfection des cadavres.

### 3.2.6. Les concentrations d'acide cyanhydrique

A Auschwitz, pour ses expériences, Leuchter a prélevé 30 échantillons dans les 5 chambres à gaz et un échantillon de «contrôle» dans la chambre d'épouillage. Dans 14 des 30 échantillons, il a trouvé de l'acide à des concentrations de 1.1 à 7.9 mg par kilo. Il explique ces résultats positifs par le fait que toutes les installations du camp avaient été désinfectées au Zyklon B en 1942 (à cause d'une épidémie de typhoïde). Or, les chercheurs de l'institut de Cracovie ont prélevé, comme échantillon de contrôle, des morceaux d'habitation désinfectés en 1942 (épidémie de typhoïde). Ils n'y ont pas trouvé de composés cyanure.

Figure 5: «Concentration d'ions cyanure dans des échantillons de contrôle prélevés dans les bâtiments d'habitation qui furent probablement désinfectés par fumigation seulement une fois (en rapport avec l'épidémie de typhoïde de 1942)»<sup>35</sup>.

<sup>34</sup> Kogon (1987), p. 224.

<sup>35</sup> <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

| Site      | Bloc N° | Échantillon N° | Concentration de CN <sup>-</sup> en µg/kg |
|-----------|---------|----------------|---|
| Auschwitz | 3       | 9              | 0   |
| "         | "       | 10             | 0   |
| "         | 8       | 11             | 0   |
| "         | "       | 12             | 0   |
| Birkenau  | 3       | 60             | 0   |
| "         | "       | 61             | 0   |
| "         | "       | 62             | 0   |
| "         | "       | 63             | 0   |

L'échantillon de contrôle de Leuchter avait une concentration de 1060 mg par kilo.

De plus, il oublie de signaler que les chambres à gaz, totalement détruites, étaient exposées aux intempéries depuis plus de 42 ans. En 45 ans, il est tombé l'équivalent d'une colonne d'eau de 35 mètres de hauteur et comme l'acide cyanhydrique est soluble, une grande partie de celui-ci a disparu.

Voici une des expériences de l'institut polonais montrant la solubilité du cyanure d'hydrogène.

*«L'expérience suivante a illustré jusqu'à quel point l'eau dissout les ions de cyanure. Deux échantillons de plâtre de 0.5g. préalablement soumis à une fumigation par du cyanure d'hydrogène (après dosage combinés de cyanure qu'ils contenaient) furent placés dans des entonnoirs de verre, sur du papier filtre et furent l'un et l'autre nettoyés avec 1l. d'eau propre distillée et désionisée. Les résultats du test sont présentés ci-dessous»<sup>36</sup>. (figure 6)*

Figure 6: *«Résultats de l'expérience concernant l'effet de l'eau sur une concentration d'ions de cyanure dans du plâtre»<sup>37</sup>.*

| Échantillon | Concentration initiale (CN <sup>-</sup> en µg/kg) | Concentration après lavage par l'eau (CN <sup>-</sup> en µg/kg) | Perte, en % |
|-------------|---|---|-------------|
| I           | 160   | 28  | 82,5        |
| II          | 1200  | 112   | 90,7        |

On peut voir que la perte de cyanure est énorme, puisqu'elle se situe entre 82.5 et 90.7%.

Par ailleurs, comme je l'ai déjà mentionné, la durée de désinfection est d'environ 6 heures, alors que dans les chambres d'extermination, la durée d'exposition au gaz n'est que de 20 minutes.

Les analyses de l'institut polonais montrent après des recherches approfondies que, dans tous les échantillons en contact avec l'acide (chambres à gaz et chambre d'épouillage), on trouve des composés cyanure. Ces composés sont à des concentrations différentes suivant les échantillons, bien qu'ils soient extraits de la même pièce. Ces résultats sont expliqués par le fait qu'il faut, après réaction de l'acide avec les composés du mur, des conditions favorisant la stabilité du composé final. Leuchter peut donc être tombé sur des endroits où ces conditions ne sont pas réunies.

<sup>36</sup> <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

<sup>37</sup> *Ibid.*

Voici les données établies par l'institut de Pologne concernant les concentrations d'acide cyanhydrique aux endroits cités (figure 7 et 8).

Figure 7: «Concentration d'ions de cyanure dans les échantillons prélevés dans les crématoires (ou leurs ruines) dans lesquels les victimes étaient gazées»<sup>38</sup>.

#### A - Échantillon N°

#### B - Concentration de cyanure<sup>-</sup> (CN<sup>-</sup>) (µg/kg)

##### Crématoire I

|   |    |    |    |    |     |    |    |
|---|----|----|----|----|-----|----|----|
| A | 17 | 17 | 18 | 19 | 20  | 21 | 22 |
|   | 28 | 76 | 0  | 0  | 288 | 0  | 80 |

|   |    |    |   |   |     |   |    |
|---|----|----|---|---|-----|---|----|
| B | 28 | 76 | 0 | 0 | 288 | 0 | 80 |
|   | 26 | 80 | 0 | 0 | 288 | 0 | 80 |

##### Crématoire II

|   |     |    |    |    |    |     |     |
|---|-----|----|----|----|----|-----|-----|
| A | 25  | 26 | 27 | 28 | 29 | 30  | 31  |
|   | 640 | 28 | 0  | 8  | 20 | 168 | 296 |

|   |     |    |   |   |    |     |     |
|---|-----|----|---|---|----|-----|-----|
| B | 592 | 28 | 0 | 8 | 16 | 156 | 288 |
|   | 620 | 28 | 0 | 8 | 16 | 168 | 292 |

##### Crématoire III

|   |    |    |    |    |    |    |    |
|---|----|----|----|----|----|----|----|
| A | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 |
|---|----|----|----|----|----|----|----|

|   |    |    |    |    |    |    |    |
|---|----|----|----|----|----|----|----|
| B | 68 | 12 | 12 | 16 | 12 | 16 | 56 |
|   | 68 | 8  | 12 | 12 | 8  | 16 | 52 |
|   | 68 | 8  | 8  | 16 | 8  | 16 | 56 |

##### Crématoire IV

|   |    |    |    |    |    |   |   |
|---|----|----|----|----|----|---|---|
| A | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | - | - |
|---|----|----|----|----|----|---|---|

|   |    |    |     |        |    |  |  |
|---|----|----|-----|--------|----|--|--|
| B | 40 | 36 | 500 | traces | 16 |  |  |
|   | 44 | 32 | 496 | 0      | 12 |  |  |
|   | 44 | 36 | 496 | 0      | 12 |  |  |

##### Crématoire V

|   |    |    |    |    |    |    |    |
|---|----|----|----|----|----|----|----|
| A | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 |
|---|----|----|----|----|----|----|----|

|   |     |    |    |    |     |    |   |
|---|-----|----|----|----|-----|----|---|
| B | 244 | 36 | 92 | 12 | 116 | 56 | 0 |
|   | 248 | 28 | 96 | 12 | 120 | 60 | 0 |
|   | 232 | 32 | 96 | 12 | 116 | 60 | 0 |

Tous les échantillons ont été analysés trois fois. Cette étude montre bien que, même après une longue période (environ 45 ans), les ruines des anciennes chambres d'extermination contiennent toujours des composés de cyanure où les conditions étaient favorables à leur formation (Exemples: les échantillons 25, 41, 46...)

<sup>38</sup> <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

Figure 8: «Concentration d'ions de cyanure dans des échantillons prélevés dans les installations destinées à la désinfection par fumigation des vêtements des prisonniers»<sup>39</sup>.

| Site      | Lieu           | Échantillon N°   | Concentration de CN <sup>-</sup> en µg/kg   |         |               |
|-----------|----------------|--|---|---------|---------------|
| Auschwitz | Block No.1 (1) | 1  | 4, 4, 4                                     |         |               |
|           |                | 2  | 0   |         |               |
|           |                | 3, crochet de fer  | 0   |         |               |
|           |                | 4, morceau de bois d'une porte                           | 0   |         |               |
|           | Block No.3 (2) | 5  | 0   |         |               |
|           |                | 6  | 900,840,880                                 |         |               |
|           |                | 7  | 0   |         |               |
|           |                | 8  | 16,12,16                                    |         |               |
|           |                | Deux Dosages successifs faits dans le block No.3 en 1990 | I. 70,30,74,142,422<br>II.1180,52,80,60,214 |         |               |
|           |                | Birkenau   | Douches du Camp B1-A                        | 53 (3)  | 24, 20, 24    |
|           |                |  |   | 53a (3) | 224, 240, 228 |
|           |                |  |   | 54 (3)  | 36, 28, 32    |
|           |                |  |   | 55 (3)  | 736, 740, 640 |
|           |                |  |   | 56 (4)  | 4, 0,0        |
| 57 (5)    | 840, 792, 840  |  |   |         |               |
|           |                | 58 (5)   | 348, 324, 348                               |         |               |
|           |                | 54 (6)   | 28, 28, 28                                  |         |               |

- (1) Quartiers d'habitation près de l'atelier du cordonnier et des chambres de désinfection.
- (2) Installations de désinfection.
- (3) Matériaux prélevés sur le côté extérieur du mur du bâtiment.
- (4) Mortier prélevé sur le côté extérieur du mur du bâtiment.
- (5) Plâtre prélevé sur les taches bleu-foncé sur le côté intérieur du mur du bâtiment.
- (6) Plâtre provenant des murs blancs à l'intérieur du bâtiment.

On peut voir que la teneur en cyanure varie selon divers facteurs, en particulier le lieu et la matière des échantillons prélevés. Les concentrations de certains échantillons (6, 57) sont plus élevées que celles trouvées dans les chambres d'extermination. Ces résultats sont dus, en partie, à l'état des chambres à gaz, qui sont exposées aux intempéries.

En résumé, Fred Leuchter n'a aucun diplôme d'ingénieur; il était convaincu de ce qu'il allait découvrir avant même qu'il ne se rende à Auschwitz et il n'avait pas les bons plans des installations du camp. De plus, il n'a pas tenu compte des propriétés de l'acide cyanhydrique: sa solubilité, les faibles quantités nécessaires pour assassiner des êtres humains, des conditions favorisant la stabilité du composé après la diffusion du gaz... En outre, ses arguments montrant l'impossibilité d'utiliser l'acide prussique ne peuvent être pris en compte, puisqu'ils ne sont, comme je l'ai démontré, absolument pas justifiés.

On peut donc conclure que les résultats et les solutions donnés par Leuchter sont totalement erronés<sup>40</sup>.

<sup>39</sup> <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

<sup>40</sup> <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

## 4. Les lois de la nature ont-elles été abolies?

### 4.1. Analyse<sup>41</sup>

Selon Graf, les lois de la nature peuvent prouver l'incohérence des techniques de gazage. Il s'appuie, en particulier, sur trois impossibilités.

Tout d'abord, on ne construirait pas de crématoire dans le même bâtiment qu'une chambre d'extermination, car on y utilisait du zyklon B, gaz explosif. Ainsi, « *une telle manière de faire aurait témoigné d'une folie suicidaire, d'autant que, pour tuer 2000 personnes en trois minutes, il fallait utiliser d'énormes quantités de gaz* »<sup>42</sup>. Il reprend ensuite le problème de la température, à savoir que celle-ci devrait être de 25°C pour que le Zyklon B se vaporise et qu'en réalité, on ne trouve aucun système de chauffage dans « *la chambre à gaz* »<sup>43</sup>. Finalement, il affirme qu'entrer dans une chambre d'extermination une demi-heure après le gazage « *aurait été un pur suicide* »<sup>44</sup>, tout en sachant qu'elles ne possèdent « *qu'un système d'aération rudimentaire, de sorte que des masques à gaz n'auraient pas suffi à protéger les membres des commandos spéciaux* »<sup>45</sup>.

Il veut donc démontrer par ces impossibilités qu'aucun gazage n'aurait pu avoir lieu dans de telles conditions.

### 4.2. Réfutation<sup>46</sup>

Comme nous pouvons le constater, Graf utilise le même genre d'arguments que Leuchter, à savoir le problème de la nature explosive du gaz, de sa température d'ébullition, et également le problème de l'aération de la chambre.

En complément des arguments exposés dans la négation du rapport Leuchter<sup>47</sup>, l'ouvrage de Jürgen Graf donne par lui-même, des solutions aux problèmes soulevés. En effet, il indique le déroulement exact d'un gazage dans une chambre de désinfection, en se basant sur « *deux documents allemands datant de la guerre* »<sup>48</sup>. Il explique tout d'abord que les chambres « *pouvaient être fermées hermétiquement* »<sup>49</sup> puis, la température était élevée entre 25 et 35°C. Le gaz était alors répandu par un système de ventilation que servait également à aérer la chambre après le gazage. « *La boîte de Zyklon B s'ouvrait automatiquement lors de la mise en marche du système de ventilation et son contenu se déversait dans un récipient* »<sup>50</sup>. Enfin, l'aération de la chambre durait environ quinze minutes.

Comment expliquer le fait qu'un tel déroulement soit impossible lorsqu'il s'agit d'extermination d'êtres humains, alors que si l'on parle de désinfection, ces techniques deviennent tout à fait réalisables? Les éléments ci-dessus prouvent bien que les problèmes relevés par Graf ont des solutions.

---

<sup>41</sup> Graf (1992), chap. 19.

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> Graf (1992), chap. 17.

<sup>47</sup> Voir *supra*, chap. 3.2.

<sup>48</sup> Graf (1992), chap. 17.

<sup>49</sup> *Ibid.*

<sup>50</sup> *Ibid.*

En effet, si la désinfection, qui nécessite beaucoup plus de gaz, pour un temps plus long, était possible, le bon sens et la raison, ainsi que la physique ou la chimie, démontrent que le gazage à des fins exterminationnistes était plus que possible.

Il faut ajouter que Graf ne parle que d'une chambre à gaz, en ce qui concerne le chauffage, alors qu'au camp d'Auschwitz-Birkenau, il y en avait cinq<sup>51</sup>.

## Conclusion

Finally, I think I can affirm that Zyklon B was indeed used as a gas for extermination during the Second World War. Numerous testimonies show that common sense and reason, as well as physics or chemistry, demonstrate that gassing for exterminationist purposes was more than possible. On the contrary, everything that concerns chemistry, physics or biology, as Graf claims, does not prevent the use of cyanide gas for lethal purposes. On the contrary, it pushed the Germans to use it. In fact, hydrogen cyanide is a fearsome poison, which causes a rapid death, even with a short exposure and relatively small quantities of acid. In addition, they have good knowledge regarding the use of gas, the precautions to take against the dangers of prussic acid, without forgetting the fact that Zyklon B is a pesticide, which corresponds exactly to Nazi ideology. In fact, until then, it was used to eliminate vermin, a term frequently employed to designate the Jews<sup>52</sup>.

## Crédits iconographiques

Figure 1: <http://www.wsg-hist.uni-linz.ac.at/Auschwitz/HTML/Ver-18.html>

Figure 2: <http://www-sul.stanford.edu/depts/spc/exhibits/nowinonlinholo.html>.

Figure 3:

[http://www.lettertothestars.at/die\\_holocaust\\_dokumentation/doew/disketten/kapitel\\_xiv/kapitel\\_xiv-f/k\\_14f.html](http://www.lettertothestars.at/die_holocaust_dokumentation/doew/disketten/kapitel_xiv/kapitel_xiv-f/k_14f.html)

Figure 4: <http://fcit.coedu.usf.edu/holocaust/gallery/13112.HTM> (*Photo credit: Archiwum Akt Nowych, courtesy of USHMM Photo Archives*)

Figure 5: <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

Figure 6: <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

Figure 7: <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

Figure 8: <http://www.phdn.org/negation/markiewicz.html>

<sup>51</sup> [http://www.auschwitz-museum.oswiecim.pl/html/eng/historia\\_KL/krematoria\\_komory\\_gazowe\\_ok.html](http://www.auschwitz-museum.oswiecim.pl/html/eng/historia_KL/krematoria_komory_gazowe_ok.html)

<sup>52</sup> <http://www.droitshumains.org/Racisme/shoah/holo/22.htm#Anchor>